

VIANDES
Bi

OBSERVATOIRE DES VIANDES BIO 2020



LA FILIÈRE VIANDES BIO A ATTEINT SON OBJECTIF : LA PRODUCTION DE VIANDES BIO A DOUBLÉ EN 5 ANS !

De plus en plus de Français souhaitent consommer de manière plus responsable et durable, ce qui se traduit dans l'assiette par la notion de « manger mieux ».

EN 2020, CETTE TENDANCE S'EST CONFIRMÉE AVEC UN PLÉBISCITE POUR LES ALIMENTS BIO¹ ET LOCAUX², SANS AUCUN DOUTE SOUTENU PAR LA CRISE SANITAIRE.

Ainsi, le marché des viandes bio a poursuivi sa belle progression, amorcée depuis plusieurs années déjà. En 5 ans, on observe un **doublement de la production**, qui est passée de 29 746 à 59 115 tonnes entre 2015 et 2020, toutes espèces confondues, sachant que les volumes d'abattage ont augmenté de 10 % sur la dernière année.

Les ventes dans les **circuits de distribution** représentés par les grandes surfaces, les magasins spécialisés, les boucheries artisanales et la vente directe sont en progression, avec une croissance remarquable de **+ 18 % en boucheries artisanales par rapport à 2019**.

En revanche, sur la même période, la restauration hors domicile accuse un recul de 9 %, sans surprise au vu de la fermeture de nombreux restaurants commerciaux, scolaires ou d'entreprise.

En résumé, la production a doublé en 5 ans et la consommation continue à se développer en 2020. Une véritable réussite après une année marquée par la crise sanitaire, qui a bouleversé les habitudes des consommateurs et contraint les distributeurs à adapter leur offre.

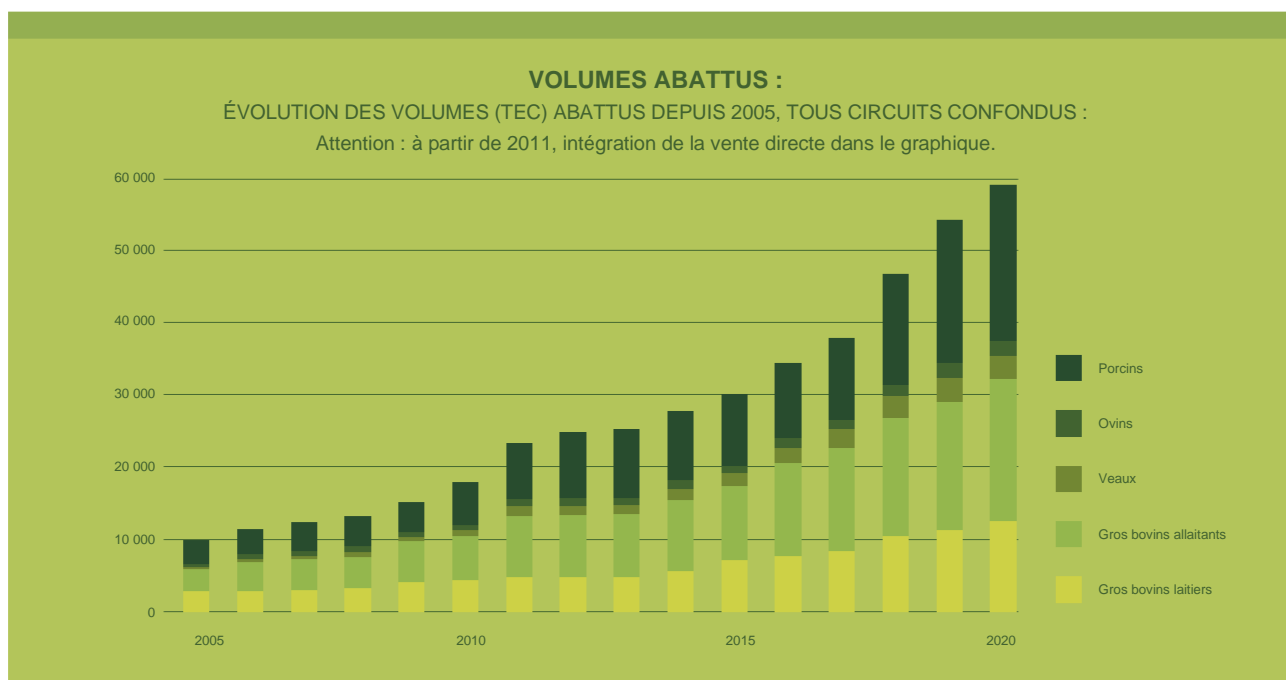
¹ Le bio a séduit 15 % de nouveaux consommateurs en 2020 – Source Agence Bio/Spirit Insight (18^{ème} baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France)

² 92 % des Français disent consommer des produits bio car ils sont d'origine française, voire locale ou régionale – Source Agence Bio/Spirit Insight (18^{ème} baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France)



LA PRODUCTION D'ANIMAUX BIO

En 2020, la production d'animaux bio continue de se développer, passant ainsi de 53 629 TEC en 2019 à 59 115 TEC en 2020, soit une progression de + 10 % en un an (tous circuits confondus).



	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	Progression 2020 vs 2019
GROS BOVINS LAITIERS	2 723	2 914	3 056	3 190	4 012	4 284	4 818	4 665	4 749	5 551	7 059	7 683	8 234	9 465	11 192	12 527	12%
GROS BOVINS ALLAITANTS	3 212	3 998	4 099	4 455	5 583	6 045	8 325	8 484	8 574	9 719	9 995	12 555	14 188	17 046	17 544	19 663	12%
VEAUX	255	412	447	573	632	740	1 332	1 325	1 305	1 513	1 852	2 203	2 526	3 031	3 237	3 258	1%
OVINS	231	488	636	610	612	660	928	1 017	997	1 145	1 132	1 276	1 432	1 680	1 861	2 060	11%
PORCINS	3 369	3 481	3 954	4 054	4 147	5 636	7 693	9 030	9 447	9 570	9 708	10 381	11 172	15 016	19 795	21 607	9%
TOTAL	9 790	11 293	12 192	12 882	14 986	17 365	23 096	24 521	25 073	27 498	29 746	34 098	37 552	46 238	53 629	59 115	10%

ZOOM SUR LA FILIÈRE BOVINE



Globalement, la production de bovins bio allaitants, incluant des vaches jeunes ou adultes, des génisses, des bœufs, jeunes bovins et taureaux, a **continué à se développer en augmentant de 12 % entre 2019 et 2020**

en volume (tonnes équivalent carcasse). Une croissance portée en particulier par les génisses (+ 17 % en nombre de têtes), mais aussi par le fait que les conversions de cheptels à l'élevage biologique se sont poursuivies ces dernières années.

Une proportion importante des troupeaux de bovins allaitants, en complément des animaux laitiers et mixtes, a alimenté le marché du steak haché et des viandes prêtes à découper. Au rayon libre-service des grandes surfaces (hard-discount, proxi et e-commerce inclus), les ventes de **viande hachée** de bœuf bio ont ainsi progressé de 11,2 % en volume et de 11,6 % en valeur,

passant de 4 347 tonnes en 2019 à 4 834 tonnes en 2020 ; ce qui a entraîné un **déséquilibre-matière important**. Toutefois, les professionnels de la filière ont réussi à valoriser une partie **des pièces dites nobles**, comme l'entrecôte ou le faux-filet, notamment en boucheries artisanales, mais pas assez pour valoriser toutes les pièces au vu du fort déséquilibre créé par la demande en steak haché.

LA FILIÈRE VEAUX SE STABILISE

En 2020, la production de veaux bio a été perturbée par la crise sanitaire, mais elle **reste stable avec seulement 1 %** de croissance en volume (tonnes équivalent carcasse) par rapport à 2019.

Face aux incertitudes, les professionnels ont, en effet, dû **réorienter certains animaux** vers la production de broutards, de génisses ou de bœufs, avec une diminution des **volumes d'abattage**.

Plus précisément, la filière **veau de lait** s'est maintenue, notamment dans les boucheries artisanales et les rayons traditionnels des magasins spécialisés tandis que le **veau rosé**, destiné, pour une part importante, à la restauration hors domicile et aux produits élaborés, a subi les effets des confinements et restrictions.

Néanmoins, au second semestre 2020, la situation s'est stabilisée, avec notamment des acteurs de la restauration collective qui ont joué le jeu et permis de gérer les **stocks** de viande de veau **congelée**.

ZOOM SUR LA FILIÈRE OVINE



En 2020, la production d'ovins bio a elle aussi continué de progresser, gagnant 11 % en volume (tonnes équivalent carcasse) par rapport à 2019. Cette tendance s'explique, d'une part, par la conversion d'un certain nombre de troupeaux à l'élevage biologique durant ces dernières années et, d'autre part, par une meilleure adéquation entre l'offre et la demande, qui se consolide au fil du temps.

D'ailleurs, si l'agneau est traditionnellement associé aux repas de Pâques, les professionnels multiplient les initiatives visant à **mettre cette viande en lumière tout au long de l'année**.

C'est notamment le cas chaque année depuis 3 ans, à l'automne, saison où l'offre connaît un pic dû au cycle naturel de reproduction des brebis, avec une mise en avant de la viande d'agneau bio dans les points de vente, en restauration scolaire et sur les foires et salons.

ZOOM SUR LA FILIÈRE PORCINE

Après plusieurs années de croissance soutenue, la production de porcs bio s'est développée de manière moins marquée en 2020, passant de 19 795 tonnes en 2019 à 21 607 tonnes (tonnes équivalent carcasse) en 2020.

Tout comme pour les autres viandes, les débouchés ont été moins importants en restauration hors domicile. Cependant, les Français ont jeté leur dévolu sur certains produits, comme les lardons, dont les ventes ont enregistré une forte hausse, notamment au premier semestre, pendant lequel les Français ont davantage cuisiné à domicile. Pour faire face au déséquilibre matière, les professionnels ont néanmoins essayé de **valoriser l'ensemble des morceaux** du porc, tels que les côtes ou encore la longe, lors d'animations en magasins.

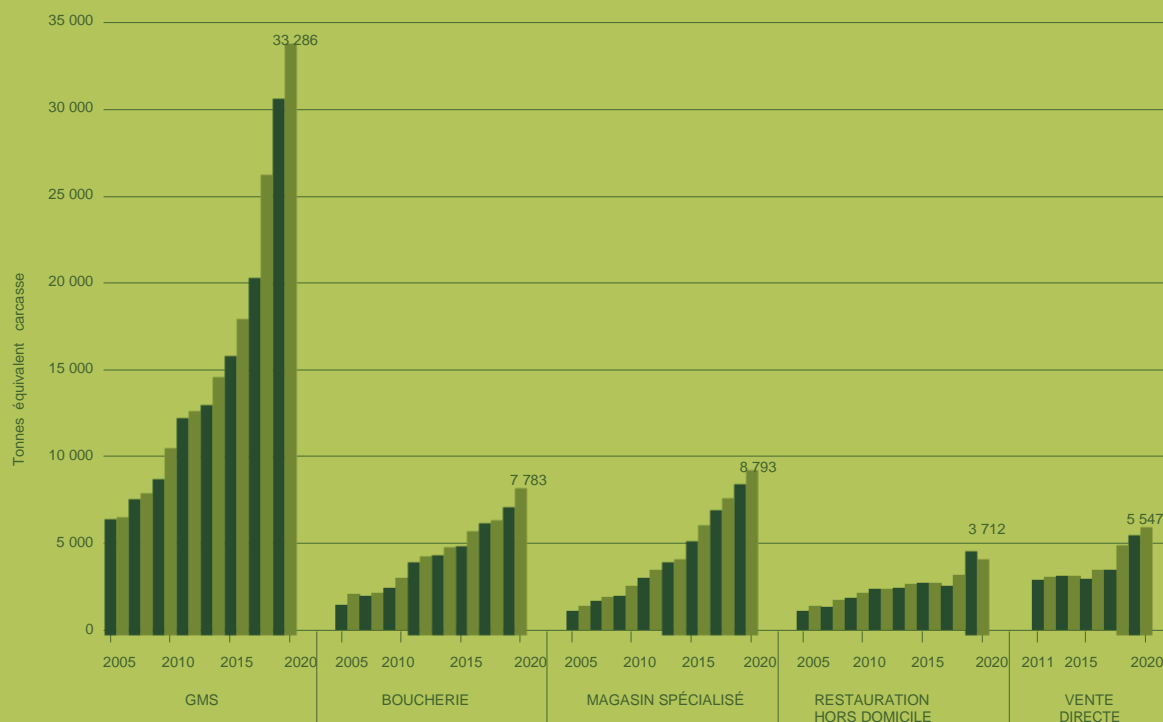


UNE DISTRIBUTION ORGANISÉE, QUI JOUE LA CARTE DE LA COMPLÉMENTARITÉ

Jusqu'à l'an dernier, **les différents circuits de commercialisation se complétaient** de manière harmonieuse, offrant aux viandes bio une bonne visibilité pour trouver des débouchés adaptés à chaque espèce, chaque morceau, chaque saison.

En 2020, crise Covid oblige, la **restauration hors domicile** a chuté de 9 % par rapport à 2019, après avoir beaucoup progressé les années précédentes, avec la promulgation de la loi EGAlim et les actions entreprises par la filière pour développer ce marché. Cela étant, les viandes bio ont réussi à sortir leur épingle du jeu via d'autres circuits.

En effet, les Français ont été nombreux à modifier leurs habitudes alimentaires pour plébisciter le bio³ et les commerces de proximité. Ainsi, par rapport à 2019, les **boucheries artisanales** ont progressé de 18 % et les **magasins spécialisés** et la vente directe ont enregistré une hausse de 11 % chacun. Les **grandes surfaces** ont également gagné 11 % avec des hypermarchés en légère perte de vitesse au profit des supermarchés et des magasins de proximité.



³ 54 % des Français déclarent avoir modifié leurs comportements alimentaires au cours des 3 dernières années, dont 40 % disent les avoir modifiés pour acheter de plus en plus de produits biologiques – Source Agence Bio/Spirit Insight (18^{ème} baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France)

EN CONCLUSION : LA FILIÈRE VIANDES BIO DOIT POURSUIVRE SES EFFORTS POUR STABILISER LE MARCHÉ

Durant cette année 2020 très particulière, **la filière viandes bio a dû s'adapter** pour trouver le juste équilibre entre l'offre et la demande. Elle doit notamment poursuivre ses efforts pour réduire le déséquilibre-matière qui subsiste en gros bovins et stabiliser le marché en porcins.

La courbe de production toutes espèces confondues a néanmoins continué de progresser et l'objectif de doubler les volumes en 5 ans est désormais atteint.

Un résultat très honorable dans le contexte actuel, qui vient souligner **les efforts de tous les professionnels impliqués**, depuis l'élevage, avec les groupements de producteurs qui ont permis une stabilité des prix à la production, jusqu'à la distribution, qui a bien joué le jeu. Sans oublier les nombreuses actions initiées par la Commission Bio d'INTERBEV pour valoriser les viandes bio auprès des distributeurs et du grand public.

Ce bilan fait aussi écho à une **tendance qui se confirme** : selon la dernière vague du sondage IFOP réalisé chaque année pour la Commission Bio d'INTERBEV, 90 % des Français consomment des aliments bio, dont 72 % de la viande bio, soit 13 points de plus qu'en 2015.



Sources

Agence BIO - Observatoire des Viandes Bio - Sondage IFOP pour la Commission Bio d'INTERBEV



LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

SALON RESTAU'CO

MERCREDI 8 SEPTEMBRE - Paris Porte de Versailles - (stand de l'Agence Bio)
Animations de dégustation et rencontres professionnelles

TECHOVINS

JEUDI 9 SEPTEMBRE À 11H30 - Bellac (Haute-Vienne) Mini-conférence : « Construire des filières et des productions pérennes en ovins bio » Animations de dégustation

OPÉRATION AGNEAU BIO D'AUTOMNE

DU 15 SEPTEMBRE AU 15 NOVEMBRE
Valorisation de la viande d'agneau bio
en points de vente et en restauration scolaire

TECH&BIO

JEUDI 23 SEPTEMBRE À 13H45 - Bourg-lès-Valence (Drôme)
Conférence : « La mobilisation des acteurs de la filière Viandes Bio pour pérenniser la production et développer le marché »

SIRHA

DU 23 AU 27 SEPTEMBRE - Lyon - (stand INTERBEV)
Animations de dégustation et rencontres professionnelles

SOMMET DE L'ÉLEVAGE

JEUDI 7 OCTOBRE À 13H - Courmon d'Auvergne (Puy-de-Dôme) Mini-conférence : sur le marché ovin bio (Ring Ovins) et animations de dégustation (Stand Innovin)

SALON DES MAIRES

DU 16 AU 18 NOVEMBRE - Paris Porte de Versailles (stand de l'Agence Bio)
Animations de dégustation et rencontres professionnelles

À PROPOS DE LA COMMISSION BIO D'INTERBEV

INTERBEV est l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes, fondée en 1979 à l'initiative des organisations représentatives de la filière française de l'élevage et des viandes. Elle reflète la volonté des professionnels des secteurs bovin, ovin, équin et caprin de proposer aux consommateurs des produits sains, de qualité et identifiés tout au long de la filière. Elle fédère et valorise les intérêts communs de l'élevage, des activités artisanales, industrielles et commerciales de ce secteur, qui constitue l'une des premières activités économiques de notre territoire. Afin de mieux intégrer les attentes de la société, les professionnels de cette filière se sont rassemblés autour d'une démarche de responsabilité sociétale, labellisée par l'AFNOR « engagé RSE confirmé » de niveau 3 sur 4 en juin 2018 : le « Pacte sociétal », qui vise à mieux répondre collectivement aux enjeux en matière d'environnement, de protection animale, de juste rémunération des acteurs de la filière et d'attractivité de ses métiers au service d'une alimentation raisonnée et de qualité. Aujourd'hui, cette démarche qui engage la filière dans la promesse responsable et durable « Aimez la viande, mangez-en mieux. », est portée par une campagne de communication collective du même nom, signée « Naturellement Flexitariens. »

À PROPOS D'INAPORC

INAPORC est l'interprofession nationale porcine. Elle rassemble tous les métiers de la filière porcine française : fabricants d'aliments pour les porcs, éleveurs, coopératives, abatteurs-découpeurs, industriels de la charcuterie- salaison, grande distribution, artisans bouchers et charcutiers- traiteurs, restauration collective. L'interprofession défend les intérêts de la filière porcine française et met en œuvre des actions collectives d'intérêt général. La Commission Bio d'INTERBEV, en partenariat avec INAPORC, rassemble les professionnels de l'agriculture biologique. Elle a donc à cœur de représenter ces filières et d'accompagner leur développement.